

## **Après 41 ans de ministère sacerdotal, je reviens dans mon village de La Roche-Guyon**

Le Père Sessi-Xavier m'a demandé d'écrire quelques mots pour me présenter aux lecteurs de *l'Écho des Vallées*.

En accord avec mon Évêque, Mgr Eric Aumonier, je désire ralentir le rythme de mes activités pastorales du fait d'une santé fragile. Dès le mois de septembre, je vais habiter dans la propriété familiale de La Roche-Guyon où j'ai vu le jour en 1943. C'est pourquoi, le Père Daniel Ducasse, vicaire général du diocèse de Pontoise, m'a encouragé à me mettre au service du doyenné de Magny-en-Vexin.

Permettez-moi de résumer mon itinéraire au service de l'évangile :

J'ai fait mes études secondaires au lycée public de Saint-Germain-en-Laye. J'y ai vécu intensément ma foi dans un engagement enthousiaste au sein de l'action catholique de la Jeunesse Étudiante Chrétienne. Une méditation quotidienne de la parole de Dieu m'a ouvert l'esprit à l'appel de Dieu.

1962 : Entrée au séminaire des vocations tardives de Montmagny ;

1964 : Entrée au séminaire de Versailles ;

1972 : Ordination sacerdotale à Saint-Germain-en-Laye par Mgr Louis Simonneaux, Vicaire et Aumônier des jeunes à Viroflay, Vicaire à Guyancourt et Aumônier des C.E.S. de Buc et Guyancourt.

En 1980, j'ai demandé une année sabbatique pour me permettre de préciser mon orientation pastorale. En effet, le service des jeunes me comblait de bonheur mais un autre appel ne me laissait pas en paix : lors d'une messe célébrée à l'église de Guyancourt, le portail d'entrée était grand ouvert et j'ai pu voir les allées et venues des clients du bistrot d'en face. Je me suis senti appelé à rejoindre tous ceux qui sont indifférents à la foi chrétienne.

En septembre 1981, à l'issue d'une année consacrée à la prière avec les moines de la Pierre-qui-Vire et d'une retraite de discernement avec les exercices de Saint Ignace, j'ai été accueilli au sein d'une équipe de la Mission de France à Gennevilliers. J'ai vécu pendant dix ans le ministère sacerdotal immergé dans le monde du travail. J'étais conseiller social dans une société d'HLM. Vivre ma foi au cœur de l'incroyance m'a donné d'être témoin de la présence de l'Esprit de Dieu en tout être humain. J'étais heureux de confronter mes convictions chrétiennes avec la réalité du quotidien. Heureux de vivre ma foi aux côtés de ceux *du dehors* et d'y trouver ma nourriture. J'ai vécu quatre ans à Gennevilliers puis cinq ans au Val Fourré de Mantes la Jolie.

En 1990 j'ai été nommé curé du groupement paroissial de Mantes-la-Ville. Un an après, j'ai été malheureusement licencié et mes responsabilités de curé de 30 000 habitants ont nécessité que je m'y engage à temps plein. Je n'ai donc pas recherché du travail.

Après dix années à Mantes-la-Ville, au cours desquelles j'ai rempli les fonctions de doyen du Mantois, j'ai réalisé combien il était important, voire urgent, d'évangéliser les demandes sacramentelles. Les inscriptions au catéchisme, les demandes de baptême et de mariage sont très souvent formulées en dehors de toute pratique religieuse et parfois même, en dehors de toute référence à Jésus-Christ. J'ai alors compris qu'il me fallait être encore plus attentif à toutes ces demandes pour entendre dans mon cœur les mots que Dieu adresse à ces personnes, afin de les faire miens et m'inviter à me « déplacer » pour mieux comprendre et servir ces demandes.

En 2001 j'ai été nommé curé du groupement paroissial d'Ablis et de Saint-Arnoult-en-Yvelines jusqu'en 2005. Enfin, je suis actuellement, depuis huit ans, curé au Mesnil-Saint-Denis, La Verrière, Lévis-Saint-Nom.

En septembre prochain, je m'installerai au 7, route de Haute-Isle à La Roche-Guyon.

Durant l'année qui va suivre, je compte faire des études de théologie auprès des Jésuites du Centre Sèvres à Paris. Je me tiendrai au service du groupement paroissial de Magny-en-Vexin ce qui me donnera, très probablement, la joie de célébrer la messe dans le village de mon enfance.